

Roskopf ou l'horloger incompris

Littérature ■ Avec le roman «Une histoire de famille», l'arrière-arrière-petite-fille de l'inventeur nous plonge au cœur de l'industrialisation

Par Daniel Droz

Pas une rue, pas une place, même plus sa maison. La trace de Georges-Frédéric Roskopf ne se trouve qu'au MIH – le Musée international d'horlogerie. L'inventeur de la montre qui porte son nom n'a pas laissé de grands souvenirs aux Chaux-de-Fonniers.

Son arrière-arrière-petite-fille Liliane vient de publier un roman qui nous parle à nouveau de cet immigré du sud de l'Allemagne qui a débarqué à La Chaux-de-Fonds en 1829. «Une histoire de famille», publié aux éditions Metropolis, n'a aucune prétention historique. L'écrivaine retrace, à partir d'éléments éparpillés, le parcours de l'inventeur et de ses descendants.

La Chaux-de-Fonds y tient une grande place, mais elle n'a pas le beau rôle. «Cette ville, dans sa simplicité, sa robustesse et son absence de fioritures, était tout à fait à l'image de la petite montre qu'elle a rejetée comme une bâtarde et qui était civique et résistante comme elle, qui était bien sa fille en somme. Il est étrange aussi que cette ville socialiste avant les autres ait refusé la paternité de la montre du pauvre. On dirait qu'il y a eu un malentendu entre elle et mon arrière-arrière», écrit Liliane Roskopf.

Oui! Georges-Frédéric a créé «La Prolétaire» en 1867.

Une montre qui lui a été destinée aux ouvriers. Roskopf sera mis au ban de la corporation horlogère de la ville. Les boîtes seront produites à Genève, les ébauches dans le Jura bernois, le reste hors du canton de Neuchâtel et le finissage en France voisine. Seul le directeur de l'Ecole d'horlogerie du Locle, Jules Grossman, le soutiendra.

Georges-Frédéric Roskopf avait son atelier à l'avenue Léopold-Robert 18. Aujourd'hui, la tour de Pod 2000 se dresse fièrement sur cet emplacement. Pas la peine de rechercher une plaque commémorative, elle a disparu avec la bâtisse. L'horloger, c'en était un, subira les injures avant de quitter le Jura neuchâtelois et de s'installer à Berne avec sa seconde épouse. Il décédera dans l'anonymat en 1889.

Une médaille à Paris

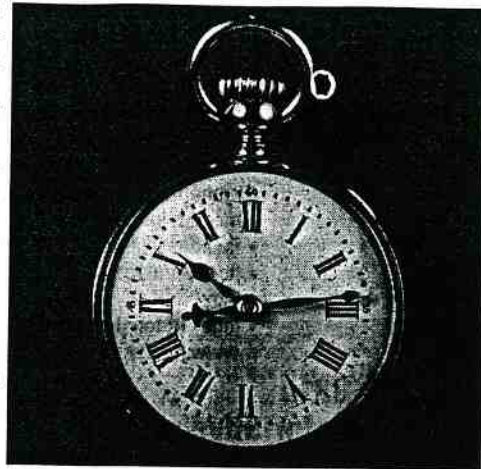
«C'était un grand bonhomme», estime Charles-André Breguet. Le technicien horloger loclois a toujours été scandalisé par le fait que la Ville de La Chaux-de-Fonds et le MIH n'aient jamais fêté l'Allemand au cours des années. A une époque, «il était plus connu en France qu'en Suisse», ajoute-t-il. Comme il n'avait rien breveté, il a souvent été imité. L'arrivée des mouvements à quartz a fini par «tuer» les producteurs de modèle Roskopf. En 1960, ce ne sont pas moins de 16 mil-

lions de pièces Roskopf qui ont été produites.

La Roskopf a reçu une médaille à Paris à l'Exposition universelle 1867. Elle a trôné aux côtés de Girard-Perregaux, Tissot, Nordmann, Courvoisier Frères, Du Bois, Perret. Constant-Louis Breguet avait écrit: «Comment procurer à l'ouvrier

une montre à bas prix pour lui permettre d'arriver à son atelier à l'heure réglementaire, tel était le

problème. Il a été résolu par un fabricant d'horlogerie, Monsieur Roskopf de La Chaux-de-Fonds,



Cette montre Roskopf a été remise au banquier chaux-de-fonnier Rieckel par Georges-Frédéric Roskopf en août 1867. Elle se trouve maintenant au MIH. PHOTO SP-MIH

Cent quinze ans avant Swatch

La montre Roskopf, «La Prolétaire», possédait la particularité de compter 57 pièces alors que les montres de l'époque en possédaient au moins 160. Cette montre simplifiée «connaît un succès considérable à l'étranger, sans doute parce qu'elle arrive au bon moment dans un monde en pleine industrialisation, où la règle d'or va être de produire beaucoup et bon marché», écrit Liliane Ros-

kopf. «En ce sens Roskopf est un précurseur, il a fait pour les montres ce que Ford fera trente ans plus tard aux Etats-Unis pour les automobiles», estime-t-elle.

Dans son ouvrage «Swatchissimo», Roland Carrera constate: «Et l'on vit déjà cette chose extraordinaire: la montre du prolétaire adoptée par des gens tels que le célèbre professeur de géologie Escher de la Linth, à Zurich, par des proches d'atelles

canton de Neuchâtel en Suisse, qui a complètement réussi du point de vue du bon et du bon marché. Messieurs, le comité, appréciant le service ainsi rendu aux classes laborieuses à l'honneur de proposer de remercier Monsieur Roskopf pour sa montre du pauvre et de lui décerner une médaille d'argent».

Alors les Chaux-de-Fonniers se décideront-ils à donner une rue ou une place à l'inventeur? Présidente de la commission de toponymie, Claudine Stähli-Wolf précise que le nom de l'horloger figure sur la liste des prochains papables. Pour quand? Impossible de le dire, précise la conseillère communale. /DAD

«Une histoire de famille» par Liliane Roskopf, éditions Metropolis



Avec le roman «Une histoire de famille», Liliane Roskopf, l'arrière-arrière-petite-fille de l'inventeur de «La Prolétaire», nous plonge au cœur de l'industrialisation. PHOTO SP-MIH

■ page 5

L'Impartial

Mardi
12 février 2002